

COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS ET LA DEGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LES MARCHÉS D'ABOBO-CENTRE (ABIDJAN-COTE D'IVOIRE)

DAKOURI GUISSA DESMOS FRANCIS¹, KOULAÏ ARMAND²

1- Assistant, Institut de Géographie Tropicale; Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
E-mail : ddakouriguissa@yahoo.fr; Tel : (225) 49 50 59 97 / 60 11 51 05

2- Docteur, Institut de Géographie tropicale; Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
E-mail: koulai.armand@yahoo.fr; Tel: (225) 58 96 95 24 / 01 02 01 90

RESUMÉ

Abobo-centre, quartier situé au cœur de la commune Abobo comme son nom l'indique, bénéficie des marchés les plus importants de la dite commune. Il s'agit du marché central et de celui de gros (grossiste) qui sont des lieux de ravitaillement des ménages de la commune ainsi que de ceux de la commune limitrophe de Cocody. Ils offrent une diversité des produits parmi lesquels, les vivriers occupent une place importante. Malgré leur place incontournable pour les ménages urbains, les marchés d'Abobo-centre se trouvent dans un environnement de plus en plus dégradé notamment dans les espaces réservés au commerce des produits vivriers. Ce travail, en mettant en relief les capacités et les caractéristiques des marchés ainsi que les produits qui y sont vendus, essaie de montrer que le commerce des produits vivriers est à l'origine de la dégradation de l'environnement dans les marchés d'Abobo-centre.

Mots-clés : Commercialisation, produits vivriers, environnement, marché, Abobo-centre

ABSTRACT

Abobo center district in the heart of the city Abobo as its name suggests boasts of the most important markets of the said municipality. This is the central market and the wholesale (wholesaler), which are the common household refueling sites and those of the neighboring common of Cocody. They offer a variety of products including the food prominently. Despite their essential place for urban households, the center of Abobo markets is in an environment increasingly degraded particularly in the areas reserved to trade in food products. This work, highlighting the capabilities and characteristics of the markets and the products sold there, trying to show that trade in food products is the source of environmental degradation in the Abobo-center market.

Keywords: *Marketing, food products, environment, market, Abobo center*

INTRODUCTION

Abobo, commune populaire et périphérique de la ville d'Abidjan, regorge de nombreux marchés qui sont dotés de fonctions économiques et sociales. En effet, en plus d'être des lieux de rencontre de diverses couches sociodémographiques, ces marchés sont des espaces d'échange des produits utiles aux ménages urbains. Ces marchés interviennent également dans la distribution, le ravitaillement et le transit des produits vivriers vers des destinations locales et lointaines (ALOKO, 2002).

Considérés comme des denrées directement consommables et sans aucune transformation préalable (BONI, 1975), les vivriers représentent une part importante des produits commercialisés dans les marchés de la commune d'Abobo. Malgré leur poids considérable dans l'ensemble des produits, les vivriers sont vendus dans un environnement le moins reluisant dans les marchés d'Abobo en général et ceux du sous quartier Abobo-centre en particulier. Abobo-centre possède deux importants marchés à savoir le marché central, principal marché de la commune d'Abobo et d'un marché grossiste spécialisé dans le commerce des produits vivriers.

Dans ces deux marchés, on observe une insalubrité généralisée notamment dans les secteurs où sont commercialisés les produits vivriers. Ces secteurs sont des endroits où stagnent en permanence les ordures et les eaux usées qui proviennent des produits vivriers tandis que le secteur des produits manufacturés reste relativement propre. Ces constats sur l'état environnemental de ces marchés, soulèvent une préoccupation majeure qui est de savoir les liens qui existent entre le commerce des vivriers et la dégradation de l'environnement dans les marchés d'Abobo-centre. La réponse à cette préoccupation constitue l'intérêt et l'objectif principal de cet article. Cependant, la pertinence scientifique d'un tel travail nécessite une brève revue de recherche pour faire l'état des lieux sur la question posée.

ETAT DE LA QUESTION

De nombreux écrits existent sur la commercialisation des vivriers et sur le fonctionnement des marchés urbains. En effet, pour ALOKO (2002), la filière

du vivrier part de la production puis de la collecte en passant par le transport pour aboutir à la commercialisation. Ces vivriers sont constitués de produits végétaux faisant l'objet d'une production et d'une consommation de masse (RICHARD, 1981). Dans le cadre de leur commercialisation, BERRON (1980) affirme d'une part, que les produits vivriers proviennent de deux secteurs et sont pour la plupart vendus sur les marchés urbains comme ceux de la ville d'Abidjan d'autre part. Pour WILHEM (1997), le marché urbain est l'endroit où s'approvisionne la population urbaine aussi bien pour le manufacturé, le vivrier que pour les grands produits de première nécessité (farine, lait, sucre, etc.). Ainsi donc, le marché constitue l'une des formes du commerce, c'est-à-dire l'une des formes de la fonction économique et commerciale (NASSA, 2005). Cependant, selon certains auteurs, les marchés ont un profil environnemental très dégradé. A cet effet, (PAULAIS et WILHEM, 2000), montre que les marchés d'Afrique sont saturés et ne répondent plus aux normes de sécurité et d'hygiène. Cette situation avait déjà été évoquée par (WHO, 2001), qui disait que les marchandises sont vendues dans des aires malpropres dans la plupart des marchés d'Abidjan.

Cette brève revue a montré l'importance des produits vivriers et du rôle que jouent les marchés dans leur commercialisation. Il est aussi avéré que très peu de marchés de la ville d'Abidjan ne répondent aux normes d'hygiène. Cependant, cette revue reste généraliste et ne traite pas de façon spécifique les marchés d'Abobo-centre encore moins des liens entre la commercialisation des vivriers et l'état d'insalubrité des marchés. C'est ainsi que cet article trouve toute sa place dans la mesure où le travail ici va essayer de montrer que le commerce des produits vivriers est le principal facteur de dégradation de l'environnement dans les deux marchés d'Abobo-centre.

I- MATERIELS ET METHODES

1- LA ZONE D'ETUDE

Situé au centre de la commune d'Abobo (Figure 1) sur une superficie de 22,2 hectare, le quartier Abobo-Centre est limité au Nord par le quartier SOGEFIHA,

au Sud par les quartiers SAMAKE et ABOBO SUD, à l'Est par AGBEKOI et PLAQUE et à l'Ouest par M'PONON et BANCO. C'est un quartier qui abrite de nombreux équipements et infrastructures dont les locaux de la mairie, l'hôpital général et deux marchés que sont le marché central et le marché grossiste. Ces deux équipements économiques sont les cadres spécifiques de notre étude.

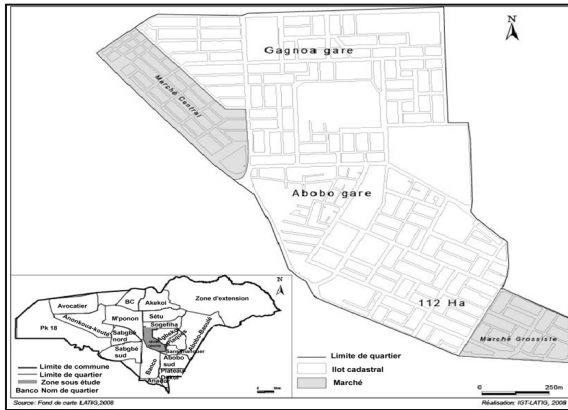


Figure 1 : Situation géographique du quartier Abobo-centre et de ses marchés

2- METHODE DE COLLECTE DE DONNEES

Pour mener à bien notre étude en vue d'atteindre nos objectifs, nous avons adopté une démarche de travail rigoureuse. Nous sommes appuyés sur la recherche documentaire qui s'est faite dans les bibliothèques et centres de documentation suivants : bibliothèque de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT) et le Centre Culturel Français (CCF). Les documents cartographiques ont pu être trouvés au Bureau National d'Etude Technique et de Développement (BNETD) et à l'Institut National de la Statistique (INS). Ces informations sont complétées par celles fournies par le service technique de la mairie d'Abobo en ce qui concerne les différents marchés de la commune. Il s'agit des informations sur les populations qui exercent des activités sur ces marchés, leur niveau de vie et d'instruction. Ceci nous a permis de connaître la structure des populations de ces marchés.

Ensuite, nous avons mené une enquête de terrain qui s'est effectuée en sept jours et ce durant la deuxième semaine du mois de Novembre 2014. Puis à l'aide d'un questionnaire nous avons parcouru toute la zone interrogeant les commerçants. Pour la faisabilité de l'enquête de terrain, nous avons procédé par échantillonnage à cause de l'impossibilité de faire une enquête exhaustive compte tenu de nos moyens.

Une fois les marchés et les groupes cibles identifiés, il nous a fallu déterminer la taille de l'échantillon, c'est-à-dire le nombre de personnes à enquêter à l'intérieur de chaque groupe cible. La zone d'étude compte deux marchés à savoir le marché central qui enregistre 5000 commerçants selon la mairie et le marché grossiste qui totalise 850 commerçants. Dans ces chiffres d'ensemble, le secteur du vivrier qui englobe les produits agricoles, aquacoles et animaliers, totalise respectivement 3750 et 538 pour le marché central et grossiste. Le principe qui a prévalu pour la constitution de l'échantillon s'est fait selon la formule suivante:

$$Mi = a (Ci/Ct) * 100$$

Mi=Nombre de commerçants de vivrier tiré par marché, **Ci** = Nombre de commerçants de vivriers dont dispose le marché, **Ct** = Nombre total de commerçants de vivriers des différents marchés, **a**= Constante pour élargir

Exemple1 : Nombre de commerçants à interroger au marché central

Ci = 3750 commerçants, **Ct** = 4 288 commerçants soit (3750+ 538); **a** = 0,5, **Mi** = 0.5 (3750/4288)*100 = 43.71 = 44 personnes.

Exemple2 : Nombre de commerçants à interroger au marché grossiste

$$Mi = 0.5(538/4288)*100=6.27= 6 \text{ personnes.}$$

Au total 50 commerçants sur 4288 commerçants soit 1.16 % ont été interrogés. Deux secteurs d'activités de vivriers sont identifiés comme cible de l'enquête. Il s'agit d'une part, des secteurs du vivrier agricole, et d'autre part, ceux de la viande et du poisson. Pour savoir le nombre de commerçants à interroger par secteur d'activité nous avons utilisé la proportionnalité dont les résultats figurent dans le Tableau 1.

Tableau 1: Nombre de commerçants interrogés par secteur d'activité au marché central et grossiste

Marché	Secteurs d'activité	Effectif total	Effectif enquêté
Marché central	Vivrier agricole	2000	23
	Viande et poisson	1750	21
	Total	3750	44
Marché grossiste	Vivrier agricole	368	4
	Viande et poisson	170	2
	Total	538	6

Source : Mairie et notre enquête, Décembre 2014

Les commerçants interrogés dans le vivrier ont été choisis à partir de critères suivants. Il s'agit de l'âge, du niveau d'instruction et surtout du nombre d'année de présence sur le marché. A cet effet, au moins une année d'exercice a été retenue.

RESULTATS

1-STRUCTURES DES MARCHES D'ABOBO CENTRE ET CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES COMMERÇANTS DU VIVRIER

1.1-Structures des marchés

Abobo-Centre compte deux marchés qui sont le marché central appelé aussi grand marché et le marché grossiste.

- Le marché central

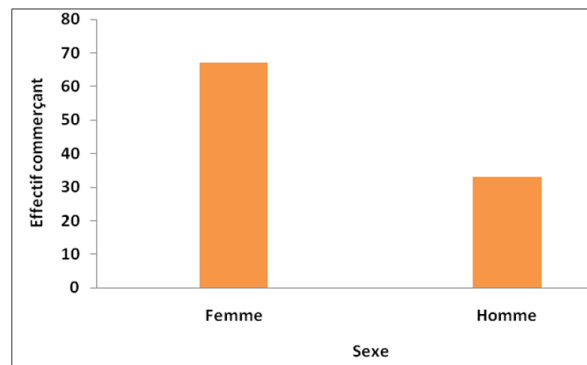
Le marché central ou encore grand marché se situe au nord-ouest du quartier. Il est bâti sur une surface de 35092m² pour une capacité d'accueil de 1500 places. Mais cette capacité très en deçà du nombre de commerçants avoisinant 5000 rend ce marché tentaculaire et vulnérable. Surpeuplé, le marché ne peut contenir tous les commerçants qui occupent avec la voirie et les artères voisines. Ce marché qui joue le rôle de relais de distribution à grande échelle sur l'espace communal, a connu un léger déplacement pour être définitivement installé sur le site actuel compte tenu du déphasage croissant entre l'ancien marché devenu trop exigü, vétuste et l'incessante pression démographique.

- Le marché grossiste

Situé au sud de l'espace d'étude et non loin du quartier Samaké, le marché grossiste est aussi appelé marché de gros. Avec une capacité d'accueil de 300 places à l'origine pour une superficie de 3420 m². Il compte aujourd'hui plus de 850 commerçants. Du point de vue de la fonction d'approvisionnement et de distribution alimentaire, c'est le lieu qui accueille et stocke produits vivriers. Ce marché constitue aussi le point de départ des flux de redistribution dans la commune des produits vivriers en provenance des zones de production ou des lieux de débarquement. Le marché grossiste a été créé par la municipalité afin de réduire la dépendance de la commune d'Abobo vis-à-vis des marchés d'Adjamé.

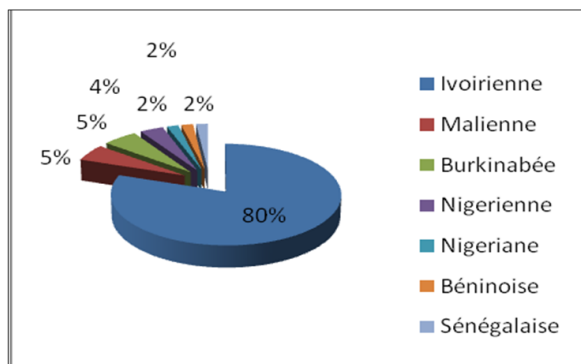
1.2-Caractéristiques sociodémographiques des commerçants du vivrier

Ces marchés accueillent diverses communautés de commerçants selon l'activité commerciale exercée. Ceux qui exercent dans le vivrier présentent de nombreuses caractéristiques. Cependant, ces acteurs de la distribution du vivrier dans les marchés d'Abobo-centre peuvent être organisés autour trois profils sociodémographiques essentiels. Il s'agit de la nationalité et du sexe ou parfois du niveau d'instruction (Figure 2 et 3).



Source : Notre enquête, Décembre 2014

Figure 2 : Répartition des commerçants par sexe



Source : Notre enquête, Décembre 2014

Figure 3: Répartition des commerçants des marchés par nationalité

Ces données montrent des commerçants cosmopolites. Mais les ivoiriens constituent la proportion la plus importante soit 40 sur un total de 50 commerçants du vivrier enquêtés dans les deux marchés. Ils sont suivis d'une petite proportion de burkinabés et de maliens. En outre, on constate à travers nos enquêtes que le secteur du vivrier est l'affaire des femmes dans la mesure où elles représentent 67% des commerçants au marché central et au marché grossiste. Pour ce qui est du niveau d'instruction, ces commerçants sont en majorité analphabètes 55% soit un effectif de 28 commerçants. Ensuite, nous avons respectivement un taux de 24%, 19% et 2% de niveau primaire, secondaire et supérieur. Si les données sociodémographiques nous présentent diverses caractéristiques, quelle est la configuration des produits vivriers vendus sur les marchés d'Abobo-centre?

2-TYPOLOGIE ET ORGANISATION DES PRODUITS VIVRIERS DANS LES MARCHÉS D'ABOBO-CENTRE

2-1- Typologie produits vivriers dans les marchés

Plusieurs types de produits vivriers sont convoyés sur les marchés d'Abobo centre. Ce sont pour les féculents : la banane plantain (photo1), l'igname, le manioc, le taro, etc. Pour les céréales, ce sont le riz, le mil, le sorgho, le maïs. Concernant les oléagineux,

nous avons la graine de palme, l'arachide, le pistache, etc. On rencontre comme légumes : la tomate, le piment, la salade, les aubergines, chou, concombre, courgette, gingembre, etc.

A ces produits s'ajoutent d'une part, la viande qui est constituée de bovin, caprin, volaille et d'autre part, des produits aquacoles composés de poisson (photo 2), mollusques et de crustacés.



Photo 1: Commerce de poisson au marché grossiste



Clichés de KOULAÏA. et de DAKOURI G., Décembre 2014

Photo 2: Commerce de banane plantain au marché central

La commercialisation de ces produits dépend de l'organisation et du fonctionnement des marchés d'Abobo-centre qui entretiennent des relations avec les marchés de l'intérieur du territoire ivoirien ou des autres pays. Par exemple, les produits vivriers issus du secteur agricole ivoirien rencontrés sur ces marchés,

obéissent à un circuit classique de distribution qui est en réalité le chemin parcouru par ces produits depuis les zones de production jusqu'au consommateur en passant par les marchés (Figure 4). Cette figure nous montre que les vivriers agricoles sont produits dans le milieu rural en l'occurrence les villages. Un premier stade de distribution se trouve à l'échelle locale (village). Ces produits arrivent dans un second niveau qui est l'échelle régionale notamment dans

les chefs-lieux de sous-préfecture, de département et de région. Après l'étape régionale une grande partie de ces vivriers agricoles parvient aux marchés abidjanais notamment les marchés de gros comme celui d'Abobo-centre. Ces marchés de gros vont par la suite distribués ces produits soit aux consommateurs mais aussi aux autres marchés de la ville ou de la commune comme le marché central d'Abobo.

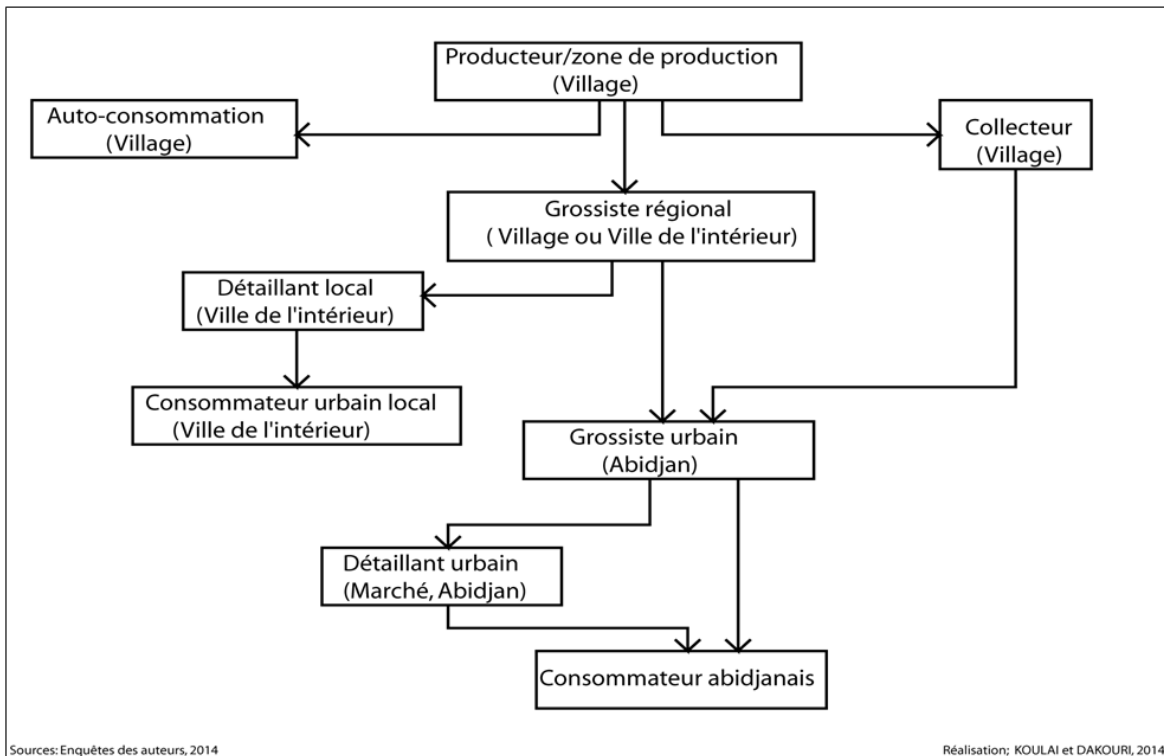


Figure 4 : Circuit classique de distribution des produits vivriers agricoles rencontrés dans les marchés d'Abobo-centre

Cependant, ces produits vivriers agricoles et non agricoles ont une disposition sur l'espace des marchés d'Abobo-centre qui mérite d'être évoquée.

2.2-Organisation spatiale des produits vivriers dans les marchés

Les vivriers proposés aux consommateurs présentent différentes configurations dans l'espace des marchés d'Abobo-centre. En effet, si ces produits sont un peu disparates sur les deux marchés, ils sont d'une façon générale, regroupés dans des secteurs

bien précis. C'est dans ces endroits qualifiés de secteur que la clientèle est sûre de trouver les produits vivriers en grande quantité. Ainsi, les marchés d'Abobo-centre présentent de nombreux compartiments qui sont fonctions des produits commercialisés. Mais d'une manière générale, on retrouve trois grands secteurs ou compartiments. Il s'agit du secteur du vivrier agricole, celui de la viande et du poisson et le dernier appartient aux produits manufacturés (Figure 5 et 6). Sur ces figures les vivriers ont une emprise spatiale considérable. Les produits manufacturés sont parfois confinés dans de petits espaces.

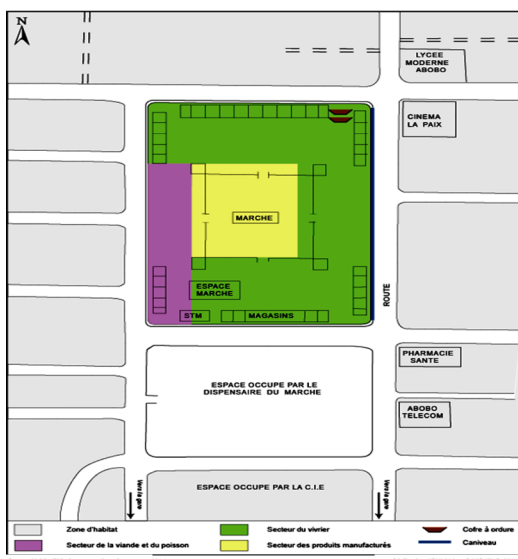


Figure 5 : Disposition spatiale des produits vivriers et manufacturés au marché central

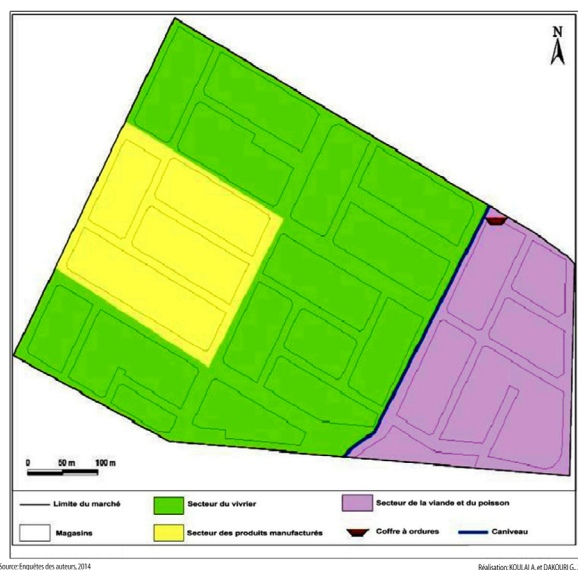


Figure 6 : Disposition spatiale des produits vivriers et manufacturés au marché grossiste

Les produits vivriers qui occupent l'essentiel de l'espace des marchés sont les endroits de prédilection des clients qui viennent pour la plupart de la commune d'Abobo ou des communes voisines comme Cocody, notamment ceux du quartier d'Angré du fait de leur proximité avec les deux marchés

d'Abobo-centre. Malgré leur poids considérable dans l'approvisionnement des ménages, comment se présente l'environnement de secteur du vivrier qui regroupe les produits agricoles, celui de la viande et du poisson dans le paysage des marchés d'Abobo-centre?

3-PROFIL ENVIRONNEMENTAL DU SECTEUR DU VIVRIER DANS LES MARCHÉS D'ABOBO-CENTRE

3-1- Appréhension générale des commerçants sur l'état de l'environnement du vivrier dans les marchés

L'examen de l'état de l'environnement dans les marchés d'Abobo-centre s'est fait à partir de la perception des commerçants. Ainsi, l'opinion des commerçants quant à l'état de propreté du secteur de vente de vivrier, est montré dans le tableau 2.

Tableau 2 : Perception des commerçants sur l'état de l'environnement du secteur du vivriers dans les marchés d'Abobo-centre

Etat de propreté	Effectif des commerçants	Pourcentage
Très sale	38	75%
Moyennement propre	11	21%
Propre	1	4%
Total	50	100%

Source : Notre enquête, Décembre 2014

Dans l'ensemble, $\frac{3}{4}$ des commerçants interrogés dans les marchés reconnaissent que les marchés sont très sales et affirment aussi être indisposés par les ordures ménagères, les eaux usées et pluviales ainsi que les bestioles liées à cet état de fait. Par ailleurs, plus d'un quart des commerçants pensent que les marchés ne sont pas trop sales pendant qu'un seul commerçant trouve le cadre agréable. Mais ce qui est remarquable, c'est que tout les enquêtés sont unanimes pour dire que les secteurs où sont vendus les vivriers, demeure les endroits les plus insalubres des marchés d'Abobo-centre contrairement au secteur des produits manufacturés qui selon eux est relativement propre.

3-2- Approche spécifique de l'insalubrité du secteur du vivrier dans les marchés

Au marché central

Il est le grand marché de la commune d'Abobo du point de vue de ces équipements et de sa capacité d'accueil. Cependant, il se trouve dans un environnement qui est peu reluisant. A l'instar des appréhensions des commerçants, fort est de constater une insalubrité généralisée du secteur du vivrier et ce depuis le lieu de commerce des vivriers agricoles à celui de la viande en passant par le zone poisson. Ce sont des endroits où les déchets sont constamment visibles. Il s'agit des restes mal conservés et invendus des produits vivriers agricoles, des sachets plastiques, des feuilles d'attiéké, des bouts de papiers, des épluchures de différentes sortes de tubercules, des bronchites et écailles de poissons, des coquillages, des os, des arrêts de poisons etc. Il est par exemple difficile de circuler dans les lieux de vente de poisson en raison de la promiscuité, de la boue et des eaux usées qui y sont régulièrement présentes (Photo 3). Dans les espaces de vente de la volaille, on remarque une présence permanente des mauvaises odeurs, et des déjections d'animaux. En somme, c'est un marché où l'environnement est altéré dans le secteur du vivrier rendant le paysage général du marché central de plus en plus insalubre par endroit (Figure 7).



Photo 3: De l'eau usée associée à la boue dans le secteur du poisson au marché central

Au marché grossiste

Contrairement au marché central qui a fait l'objet d'aménagement par les autorités, le marché grossiste est un marché spontané à l'origine. C'est un espace qui est marqué par une succession de table et bancs. On peut observer dans ce marché une absence ou une quasi inexistence des équipements d'assainissement (caniveau, voirie bitumée, toilette, etc.). Dépourvu tout équipement, c'est le spectacle d'un cadre du marché qui est régulièrement insalubre. Dans ce lieu d'échange, les produits vivriers telle que la banane plantain côtoie les eaux usées qui proviennent des ménages environnants (Photo 4).

Les déchets provenant des produits vivriers du marché grossiste sont stockés dans les points de collecte qui sont pour la plupart situés à peine 5 mètres des stands des vivriers. Ainsi, on peut observer par moment des mouvements d'insectes et rongeurs (mouches, cafards, souris) entre les dépôts d'ordures et les lieux de vente des produits. De plus, les deux coffres à ordures qui ont une capacité de 32, 4 tonnes n'arrivent pas à contenir tous les déchets journaliers produits au marché grossiste qui est essentiellement un marché de vivrier dans la commune d'Abobo en général et du quartier Abobo-centre en particulier. Cette situation conduit à une

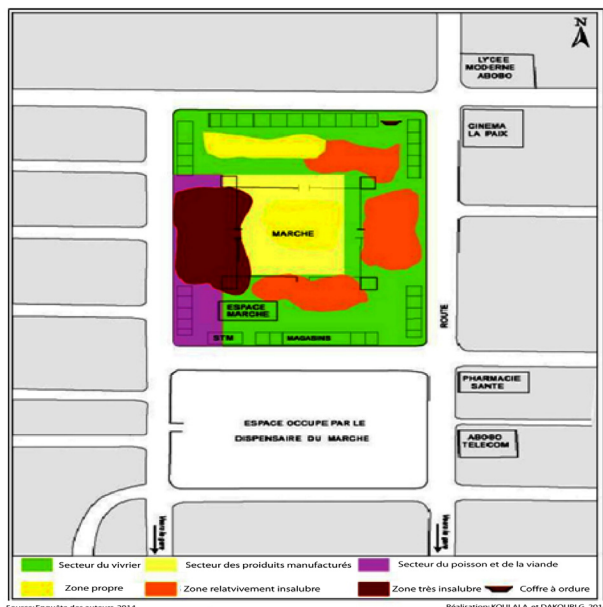


Figure 7 : Etat d'insalubrité du marché central

insalubrité aigüe du marché grossiste qui touche tous les secteurs d'activité y compris ceux des produits non vivriers (Figure 8).



Source: Enquête des auteurs, 2014

Réalisation: KOULAI A. et DAKOURI G., 2014

Figure 8 : L'état d'insalubrité du marché grossiste



Cliché de KOULAÏ A. et de DAKOURI G., Décembre 2014

Photo 4: De l'eau usée issue des ménages circulant au milieu des vivriers au marché grossiste

DISCUSSION

1-DES MARCHÉS, LIEUX DE BRASSAGE ET DE RENCONTRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE D'ABOBO

A l'analyse des résultats, les marchés d'Abobo-centre présentent de nombreuses caractéristiques. Le marché central qui bénéficie d'équipements conséquents, est situé en centre de la commune. Géré par la municipalité, ce marché a une vocation générale qui est de constituer le premier centre économique la commune d'Abobo. Un tel marché a un caractère national et international en ayant la capacité ou le pouvoir d'animer le centre d'une cité avec des lieux culturels, des bibliothèques, des pharmacies, des écoles et même des édifices religieux (CUONZO, 2003). Le marché central d'Abobo obéit à ces caractères, car on note sur le terrain la présence de nombreux équipements comme l'hôpital général, le lycée moderne, des pharmacies tout autour de cette infrastructure économique.

Quant au marché grossiste, sa construction n'a pas été planifiée. Ces installations sont faites avec des matériaux de récupération, donnant l'allure d'un marché spontané et informel (HARANG et KAFANDO, 2008). Mais en dépit de leurs aspects structurels différents, les marchés d'Abobo-centre présentent des caractéristiques sociodémographiques similaires. Ces lieux d'échange ont la capacité d'accueillir une proportion importante de la population des communes d'Abobo et de Cocody. En effet, selon PACAUD et FILIPPI (2001), ces marchés sont des cadres de vie les plus importants en dehors de l'école. Ces populations qui fréquentent ces marchés sont cosmopolites, mais avec pour préoccupation centrale le commerce, c'est-à-dire les échanges. Cette situation particulière dans les marchés d'Abobo-centre amène BENNAFLA (2003), à les considérer comme des lieux privilégiés de rencontre et de brassage des citoyens. Ce sont donc des marchés qui possèdent plusieurs fonctions. En effet, ils sont des endroits doués de caractéristiques sociales, économiques, culturelles, où l'on trouve un certain nombre d'acheteurs et de vendeurs, (ALOKO, 1999). A l'instar de le caractère

social et économique, les marchés d'Abobo-centre sont des lieux géographiques d'échanges de produits concrets et visibles comme les vivriers par exemple.

2-DES MARCHÉS D'ABOBO-CENTRE, SUPPORTS ESSENTIELS POUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS DANS L'ESPACE COMMUNAL

Les deux marchés se trouvent en plain cœurs de la commune d'Abobo, ce qui facilite l'accès à ces endroits. Ce sont des lieux où s'approvisionne la population urbaine aussi bien pour le manufacturé, le vivrier que les grands produits de première nécessité (farine, lait, sucre etc.). Ces deux marchés diffèrent de ceux des milieux ruraux. Selon WILHELM (1997), la différence d'avec les marchés ruraux, réside dans la fréquence observée sur les marchés urbains.

En fonction du rôle joué par ces marchés, on peut leur attribuer une dénomination. Ainsi, le marché grossiste par exemple se présente comme le maillon le plus important dans la chaîne de distribution de vivriers de la commune d'Abobo. C'est donc des lieux de ravitaillement en vivres vu que l'une de leurs activités essentielles est la commercialisation des produits vivriers aux ménages. C'est à ce titre que KOUASSI, (1999) pense que ces marchés représentent la troisième grande forme de distribution alimentaire. Le rôle des marchés d'Abobo-centre apparaît donc déterminant pour le bon fonctionnement de la filière du vivrier. Ces marchés peuvent être considérés comme le terminal des circuits d'approvisionnement de la ville en produits vivriers comme en produits manufacturés; ils sont les lieux où s'organisent les modes de stockage, de distribution de ces produits (PAULAIS, 1995). Ces fonctions engendrent un grand nombre de flux spécifiques, un grand nombre d'activités liées, et l'ensemble constitue, *in fine*, un agent essentiel de structuration de l'urbain. Malgré leurs places essentielles dans la distribution des produits vivriers, ces marchés se trouvent dans un environnement de plus en plus altéré surtout dans le secteur où sont vendus les produits vivriers.

3-LE SECTEUR DU VIVRIER, PRINCIPAL SOURCE D'INSALUBRITÉ DANS LES MARCHÉS D'ABOBO-CENTRE

Les marchés d'Abobo-centre sont indispensables pour la commune, vu les différentes fonctions qu'ils occupent. Cependant, l'état environnemental de ces équipements économiques reste très précaire. Ces problèmes se manifestent par la saturation, la désorganisation et l'insalubrité des équipements existants. Ces marchés sont d'une part, saturés, ne répondent plus aux normes de sécurité et d'autre part, se trouvent dans des conditions environnementales médiocres selon KOUASSI (1991) et (PAULAIS et WILHELM, 2000).

La situation est encore plus alarmante dans les secteurs où sont commercialisés les produits vivriers. Pour le marché grossiste qui est un marché spontané, où il n'existe pas d'infrastructures techniques de base (drainage, eau, électricité...), la commercialisation des produits vivriers se fait dans des conditions défectueuses. En ce qui concerne le marché central, il se pose la problématique de l'entretien régulier des installations qui servent à la commercialisation des produits. Ces entretiens présentent deux cas de figures. En effet, dans le secteur des produits manufacturés on y observe une relative propreté alors que dans celui du vivrier on note une présence permanente des déchets solides et liquides, soulevant la question du nettoyage régulier des déchets dans le secteur du vivrier. Pour la FAO (2001), le nettoyage pose peu de problèmes pour les vendeurs de produits manufacturés, en revanche, les commerces produisant beaucoup de déchets (les produits vivriers) ont beaucoup plus de mal à atteindre un niveau minimal d'hygiène. De plus, les déchets que l'on retrouve dans le secteur du vivrier se présentent de plusieurs manières. Ce sont des déchets composés de 66,43% de matières biodégradables, 18,04% de matières recyclables et 15,51% de matières inertes sous forme de sable et de cailloux (SANE, 2002).

Cependant, le manque d'hygiène dans le secteur du vivrier conduit à une insalubrité qui touche presque tous les compartiments des marchés d'Abobo-centre qui s'apparentent à bon nombre de ceux de la ville d'Abidjan. Ce sont des marchés parfois à ciel ouvert où les déchets des produits vivriers, des abattoirs, des eaux usées contaminent les aliments, le sol,

l'air et menacent la santé humaine (WHO, 2001). Toutes ces analyses montrent l'étroitesse des rapports entre le commerce de produits vivriers et l'état environnemental des marchés d'Abobo-centre.

CONCLUSION

Les marchés d'Abobo-centre présentent de nombreuses caractéristiques qui se matérialisent par leurs dimensions et la diversité des fonctions qu'ils assurent. Ils sont non seulement des lieux de rencontre des populations de divers horizons, mais aussi des espaces d'échange des produits de gros, de demi-gros ou de détails dans lesquels le vivrier occupe une place capitale. L'ensemble des activités liées à la filière du vivrier et débouchant sur les marchés d'Abobo-centre, transforment significativement le vécu de la population urbaine. En effet, c'est dans ces marchés que bon nombre de ménages des communes d'Abobo et de Cocody se rendent quotidiennement pour s'approvisionner en denrées alimentaires.

Cependant, l'environnement dans lequel ces produits sont exposés à la clientèle reste le moins reluisant vu l'état d'insalubrité qui y est permanent et généralisé. Ce sont ces problèmes liés à l'environnement qui ont suscité l'intérêt de ce travail qui s'est essayé d'établir un lien entre la salubrité des marchés d'Abobo-centre et le commerce des produits vivriers. A la lumière des différents résultats et analyses, il ressort que les secteurs de commerce des produits vivriers sont les principaux lieux et sources d'insalubrité dans les deux marchés d'Abobo-centre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALOKO-N'GUESSAN J. (1999) : Transports, communication et organisation de l'espace en Côte d'Ivoire, Thèse d'Etat, Université de Cocody, Abidjan, 1576 p.
- ALOKO-N'GUESSAN J. (2002). Dynamiques spatiales des marches de ravitaillement en produits vivriers de la ville de Bouaké, in *Revue Ivoirienne des Lettres et des Sciences Humaines*, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, n°4, pp 5-20
- ALOKO-N'GUESSAN J. (2002). Filières céréalières et structuration de l'espace à partir de Bouaké (Côte d'Ivoire) in *Les Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* de l'Université Omar Bongo, Libreville, Gabon, Série Lettres et Sciences Humaines, pp.29-60
- BENNAFLA K. (2003), Commerce, marchés frontaliers et villes frontalières en Afrique centrale In *Pumain D, dir, « villes et frontières »*, Paris, Anthropos, pp137-150.
- BERRON H., (1980) : Deux exemples d'approvisionnement de la ville d'Abidjan en produits vivriers, notes d'intervention, Edition Karthala, Paris, pp18-30.
- BONI K. (1975): L'importance économique des produits vivriers de base en Côte-d'Ivoire, CIRES n°7et n°8, pp.32-40.
- CUONZO T., (2003): Les petits métiers : le secteur de l'économie informelle en Afrique, CIHEAM (option méditerranéennes), Bari, pp 271-276
- FAO (2001) : Les circuits d'approvisionnement alimentaires des villes et le fonctionnement des marchés urbains en Afrique, Archives de documents FAO, Département de l'agriculture, Rome, 47p.
- Harang M. et Kafando Y., (2008) : Les marchés, IRD édition, pp. 117-123
- KOUASSI E. (1999) : L'implantation urbaine des marchés de produits vivriers d'Abidjan (Côte d'Ivoire), in *Cahier Nantais* (France), n°51. pp 61-64
- KOUASSI L., (1991) : La vie dans les quartiers : un marché en pleine rue à Abobo, Abidjan, 6p.
- NASSA D. D. A (2005) : Commerce transfrontalier et structuration de l'espace au Nord de la Côte d'Ivoire, thèse unique, université de Bordeaux 3, 336p
- PACAUD P. A., FILIPPI F., (2001): Rénover les marchés : l'exemple du marché de Bobo-Dioulasso, in *AFD*, 11p.
- PAULAIS T. et WILHEM L., (2000) : Marchés d'Afrique, édition Karthala, Amazone France, pp114-115
- PAULAIS T., (1995) : Le marché dans la ville d'Afrique noire; équipements publics et économie locale, in *Les annales de la recherche urbaine*, n°80-81, Paris pp 35-41
- RICHARD P., (1981) : La commercialisation devant le problème vivrier en Côte-d'Ivoire : éléments d'analyse et de réflexion à partir des produits du Nord, ORSTOM, Abidjan, 335p.
- SANE, 2002 : La gestion des déchets à Abidjan : un problème récurrent et apparemment sans solution, in *AJEAM/RAGÉE*, Vol. 4, No. 1 ; pp.13-22.
- WHO, (2001) : Marchés-santé : guide pour le respect des conditions d'hygiène sur les marchés alimentaires, OMS, 46p.
- WILHEM L., (1997) : Les circuits d'approvisionnement alimentaires des villes et le fonctionnement des marchés en Afrique et à Madagascar. Communication, « aliments dans les villes » FAO, 60p.